

L'épître aux Colossiens - chapitre 1

Table des matières

1. Vue d'ensemble du chapitre	3
2. Plan général du chapitre.....	4
3. L'Évangile porte du fruit (v 1 à 8)	4
a. Pourquoi Paul commence-t-il par rendre grâce ?	4
Texte concerné : Colossiens 1.1-3	4
Question	4
Éléments à développer.....	5
Application pratique actuelle.....	5
b. Quels sont les signes visibles de l'Évangile dans leur vie ?	5
Texte concerné : Colossiens 1.4-5.....	5
Question	5
Éléments à développer.....	6
Application pratique actuelle.....	6
c. Pourquoi Paul dit-il que l'Évangile porte du fruit ?	7
Texte concerné : Colossiens 1.6	7
Questions	7
Éléments à développer.....	7
Application pratique actuelle.....	7

d. Quel rôle Épaphras a-t-il joué ?	8
Texte concerné : Colossiens 1.7-8.....	8
Questions	8
Éléments à développer.....	8
Application pratique actuelle.....	9
e. Conclusion	9
4. La connaissance de Dieu transforme la marche (v 9 à 14) 9	
a. Pour quoi Paul prie-t-il en priorité ?	10
Texte concerné : Colossiens 1.9.....	10
Question	10
Éléments à développer.....	10
Application pratique actuelle.....	11
b. Quel est le but de cette connaissance spirituelle ?	12
Texte concerné : Colossiens 1.10	12
Questions	12
Éléments à développer.....	12
Application pratique actuelle.....	13
c. Une connaissance bien différente des faux enseignements ..	14
d. De quelle force avons-nous besoin pour marcher ainsi ?.....	15
Texte concerné : Colossiens 1.11	15
Questions	15
Éléments à développer.....	15
Application pratique actuelle.....	16
e. Conclusion (v1 à 11)	17

1. Vue d'ensemble du chapitre

Paul écrit l'épître aux Colossiens depuis sa prison, dans un contexte où les croyants sont exposés à des enseignements qui risquent de les détourner de l'essentiel. Ces courants mêlent probablement des éléments de philosophie humaine, de mysticisme religieux, de pratiques ascétiques et de règles extérieures présentées comme nécessaires pour accéder à une vie spirituelle plus profonde. Mais Paul ne commence pas par démonter l'erreur point par point. Avant de mettre en garde, il élève le regard des Colossiens vers la personne de Jésus-Christ. Il leur rappelle que le cœur de la foi chrétienne n'est pas une méthode, une règle, une expérience particulière ou une connaissance réservée à quelques initiés, mais une personne : Christ lui-même.

Le chapitre 1 s'ouvre donc par une action de grâce. Paul remercie Dieu pour la foi des Colossiens en Jésus-Christ, pour leur amour envers tous les saints et pour l'espérance qui leur est réservée dans les cieux. Il montre ainsi que l'Évangile reçu par eux n'est pas une idée abstraite, mais une puissance vivante qui porte du fruit. Ensuite, Paul prie pour leur croissance spirituelle : il demande qu'ils soient remplis de la connaissance de la volonté de Dieu, non pour nourrir une curiosité intellectuelle ou une prétention religieuse, mais pour marcher d'une manière digne du Seigneur, porter du fruit, persévérer et vivre dans la reconnaissance.

Puis, comme si Paul voulait conduire ses lecteurs au sommet d'une montagne spirituelle, il les amène à contempler la grandeur incomparable de Christ. Jésus est présenté comme l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute création, celui par qui tout a été créé, celui en qui tout subsiste, et la tête du corps qu'est l'Église. Paul montre ainsi que Christ n'est pas seulement le Sauveur personnel des croyants : il est le centre de la création, le Seigneur de l'univers, le chef de l'Église et celui par qui Dieu réconcilie toutes choses avec lui-même.

Ainsi, le message central du chapitre 1 est clair : Christ est suffisant, suprême et central en toutes choses. Les Colossiens n'ont pas besoin de chercher ailleurs un supplément spirituel, une connaissance supérieure ou une expérience plus élevée. Tout ce dont ils ont besoin se trouve en Christ. C'est lui qui fonde leur foi, nourrit leur croissance, soutient leur

persévérance et donne sens à leur vie. Avant de combattre les fausses doctrines, Paul établit donc solidement cette vérité : lorsque Christ est vu dans toute sa grandeur, les séductions spirituelles perdent leur éclat.

2. Plan général du chapitre

1. L'Évangile porte du fruit (v 1 à 8)
2. La connaissance de Dieu transforme la marche (v 9 à 14)
3. Christ est suprême sur toutes choses (v 15 à 20)
4. Christ nous réconcilie avec Dieu (v 21 à 23)
5. Le mystère révélé : Christ en vous (v 24 à 29)

3. L'Évangile porte du fruit (v 1 à 8)

Paul rend grâce pour les Colossiens : leur foi en Christ, leur amour pour les saints et leur espérance céleste montrent que l'Évangile agit réellement en eux.

Idée principale : Le véritable Évangile produit une transformation visible.

a. Pourquoi Paul commence-t-il par rendre grâce ?

Texte concerné : Colossiens 1.1-3

« Paul, apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, et le frère Timothée, aux saints et fidèles frères en Christ qui sont à Colosses : que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ ! Nous rendons grâces à Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, et nous ne cessons de prier pour vous. »

Question

Quand vous pensez à une Église ou à un croyant, qu'est-ce qui vous vient spontanément en premier : ce qui manque, ce qui ne va pas, ou ce que Dieu a déjà fait ?

Éléments à développer

Paul écrit à une Église qu'il n'a probablement pas fondée directement. Les Colossiens ont entendu l'Évangile par Éphras. Pourtant, Paul les appelle déjà **“saints”** et **“fidèles frères en Christ”**. Il ne commence pas par dire : “Attention, il y a des problèmes chez vous.” Il commence par reconnaître l'œuvre de Dieu.

C'est important, parce que dans nos relations chrétiennes, nous pouvons parfois être plus rapides à repérer les défauts qu'à discerner la grâce. Paul, lui, a un regard spirituel. Il voit ce que Dieu est en train de former.

Il rend grâce non pas parce que les Colossiens sont parfaits, mais parce que l'Évangile a commencé à porter du fruit en eux. La reconnaissance de Paul n'est pas de la flatterie. C'est une manière de dire : “Je vois les traces de Dieu dans votre vie.”

Application pratique actuelle

Dans l'Église aujourd'hui, nous avons besoin de retrouver ce regard. Avant de corriger, encourager. Avant de pointer ce qui manque, reconnaître ce que Dieu fait déjà.

On pourrait même poser une question très concrète : quand ai-je remercié Dieu récemment pour la foi d'un frère ou d'une sœur ? Pas seulement pour ce qu'il fait pour moi, mais pour ce que Dieu fait en lui ?

C'est une vraie application : apprendre à voir les signes de la grâce dans la vie des autres.

b. Quels sont les signes visibles de l'Évangile dans leur vie ?

Texte concerné : Colossiens 1.4-5

« Ayant été informés de votre foi en Jésus-Christ et de votre amour pour tous les saints, à cause de l'espérance qui vous est réservée dans les cieux et que la parole de la vérité, l'Évangile, vous a précédemment fait connaître. »

Question

D'après ces versets, quels sont les trois signes visibles que l'Évangile agit réellement chez les Colossiens ?

Éléments à développer

Paul résume ici la vie chrétienne avec trois réalités très fortes :

La **foi en Jésus-Christ** : ce n'est pas simplement croire que Dieu existe. C'est placer sa confiance en Christ, s'appuyer sur lui, dépendre de lui.

L'**amour pour tous les saints** : l'Évangile ne produit pas seulement une relation verticale avec Dieu. Il produit aussi une transformation horizontale dans la relation aux autres. Et Paul dit : "pour tous les saints". Pas seulement ceux qui me ressemblent, pas seulement ceux avec qui j'ai des affinités, pas seulement ceux qui pensent exactement comme moi.

L'**espérance réservée dans les cieux** : leur vie présente est orientée par une réalité future. Ils vivent sur la terre, mais ils ne sont pas enfermés dans le visible. Leur espérance n'est pas seulement "j'espère que ça ira mieux demain". Elle est enracinée dans la promesse de Dieu.

Ce qui est très beau ici, c'est que la foi, l'amour et l'espérance ne sont pas des idées abstraites. Ce sont des réalités visibles. Quelqu'un peut entendre parler de leur foi et de leur amour. Cela se voit. Cela se raconte.

Application pratique actuelle

Aujourd'hui, on pourrait poser la question ainsi : si quelqu'un devait résumer notre vie chrétienne, pourrait-il dire : "On voit sa foi en Christ, son amour pour les frères et sœurs, et son espérance qui le tient debout" ?

Dans notre monde moderne, beaucoup de choses cherchent à prendre la place de l'espérance : la sécurité matérielle, la santé, la réussite, les projets, la reconnaissance, le confort. Bien sûr, ces choses ne sont pas mauvaises en elles-mêmes. Mais elles ne peuvent pas porter le poids de notre âme.

L'Évangile produit une espérance plus profonde. Et cette espérance change notre manière de vivre : elle nous rend moins prisonniers de la peur, moins centrés sur nous-mêmes, plus capables d'aimer, de servir, de persévérer.

c. Pourquoi Paul dit-il que l'Évangile porte du fruit ?

Texte concerné : Colossiens 1.6

« Il est au milieu de vous, et dans le monde entier ; il porte des fruits, et il va grandissant, comme c'est aussi le cas parmi vous, depuis le jour où vous avez entendu et connu la grâce de Dieu dans la vérité. »

Questions

Quand Paul dit que l'Évangile "porte du fruit", à quoi pensez-vous concrètement ?

Quels fruits l'Évangile peut-il produire dans une vie ?

Éléments à développer

Paul résume ici la vie chrétienne avec trois réalités très fortes :

La foi en Jésus-Christ : ce n'est pas simplement croire que Dieu existe. C'est placer sa confiance en Christ, s'appuyer sur lui, dépendre de lui.

L'amour pour tous les saints : l'Évangile ne produit pas seulement une relation verticale avec Dieu. Il produit aussi une transformation horizontale dans la relation aux autres. Et Paul dit : "pour tous les saints". Pas seulement ceux qui me ressemblent, pas seulement ceux avec qui j'ai des affinités, pas seulement ceux qui pensent exactement comme moi.

L'espérance réservée dans les cieux : leur vie présente est orientée par une réalité future. Ils vivent sur la terre, mais ils ne sont pas enfermés dans le visible. Leur espérance n'est pas seulement "j'espère que ça ira mieux demain". Elle est enracinée dans la promesse de Dieu.

Ce qui est très beau ici, c'est que la foi, l'amour et l'espérance ne sont pas des idées abstraites. Ce sont des réalités visibles. Quelqu'un peut entendre parler de leur foi et de leur amour. Cela se voit. Cela se raconte.

Application pratique actuelle

Aujourd'hui, on pourrait poser la question ainsi : si quelqu'un devait résumer notre vie chrétienne, pourrait-il dire : "On voit sa foi en Christ, son amour pour les frères et sœurs, et son espérance qui le tient debout" ?

Dans notre monde moderne, beaucoup de choses cherchent à prendre la place de l'espérance : la sécurité matérielle, la santé, la réussite, les projets, la reconnaissance, le confort. Bien sûr, ces choses ne sont pas mauvaises en elles-mêmes. Mais elles ne peuvent pas porter le poids de notre âme.

L'Évangile produit une espérance plus profonde. Et cette espérance change notre manière de vivre : elle nous rend moins prisonniers de la peur, moins centrés sur nous-mêmes, plus capables d'aimer, de servir, de persévérer.

d. Quel rôle Épaphras a-t-il joué ?

Texte concerné : Colossiens 1.7-8

« Vous en avez été instruits par Épaphras, notre bien-aimé compagnon de service ; il est pour vous un fidèle ministre de Christ, et il nous a appris de quel amour l'Esprit vous anime. »

Questions

Pourquoi pensez-vous que Paul mentionne Épaphras ici ?

Qu'est-ce que cela nous apprend sur la transmission de l'Évangile ?

Éléments à développer

Épaphras n'est pas aussi connu que Paul. Pourtant, il a joué un rôle essentiel. C'est probablement lui qui a annoncé l'Évangile aux Colossiens. Paul l'appelle "notre bien-aimé compagnon de service" et "un fidèle ministre de Christ".

Cela nous rappelle une vérité très encourageante : Dieu ne travaille pas seulement à travers les grands noms. Il travaille aussi par des serviteurs fidèles, parfois discrets, mais profondément utiles.

Épaphras a transmis l'Évangile, puis il a rapporté à Paul ce que Dieu faisait chez les Colossiens. Il est un pont entre Paul et cette Église. Il sert, il annonce, il encourage, il veille.

Et ce qu'il rapporte à Paul est magnifique : "l'amour dont l'Esprit vous anime." Leur amour n'est pas seulement humain, sympathique, naturel. Il

vient de l'Esprit. C'est l'Esprit de Dieu qui produit cet amour dans la communauté.

Application pratique actuelle

Dans l'Église, nous avons besoin d'Épaphras. Des personnes fidèles, parfois peu visibles, mais qui transmettent l'Évangile, encouragent les autres, prient, visitent, enseignent, servent.

Tout le monde n'est pas Paul. Mais chacun peut être un Épaphras pour quelqu'un.

Cela peut être une parole donnée au bon moment, une visite, un message, une prière fidèle, un accompagnement discret. Dans un monde moderne où l'on valorise beaucoup la visibilité, Colossiens 1 nous rappelle la beauté du service fidèle, parfois caché, mais précieux aux yeux de Dieu.

e. Conclusion

Dans les huit premiers versets, Paul montre que l'Évangile est une parole vivante qui produit du fruit. Chez les Colossiens, ce fruit se manifeste par leur foi en Christ, leur amour pour les saints et leur espérance céleste. Cela nous interroge : si l'Évangile est réellement présent, quels fruits produit-il dans notre façon de croire, d'aimer et d'espérer ? L'Évangile véritable ne reste jamais sans effet : il transforme lentement mais réellement. C'est pourquoi Paul commence sa lettre par une action de grâce, non par une inquiétude.

4. La connaissance de Dieu transforme la marche (v 9 à 14)

La prière de Paul pour leur croissance spirituelle

Dans les versets 1 à 8, Paul a rendu grâce pour ce que l'Évangile avait déjà produit chez les Colossiens : leur foi, leur amour, leur espérance. Maintenant, dans les versets 9 à 14, il prie pour leur croissance spirituelle.

Et ce qui frappe, c'est que Paul ne prie pas d'abord pour que leurs circonstances changent. Il ne prie pas d'abord pour qu'ils aient une vie plus facile, moins d'opposition, moins de difficultés. Il prie d'abord pour qu'ils soient remplis de la connaissance de la volonté de Dieu, afin de marcher d'une manière digne du Seigneur.

Autrement dit, pour Paul, la vraie croissance chrétienne ne consiste pas seulement à en savoir plus, mais à vivre mieux devant Dieu.

a. Pour quoi Paul prie-t-il en priorité ?

Texte concerné : Colossiens 1.9

« C'est pour cela que nous aussi, depuis le jour où nous en avons été informés, nous ne cessons de prier Dieu pour vous. Nous demandons que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle. »

Question

Quand nous prions pour nous-mêmes ou pour les autres, quelles sont les premières choses que nous demandons généralement à Dieu ?

- ➔ *La santé, la protection, la réussite, la paix dans la famille, les besoins matériels, les problèmes à résoudre, les décisions à prendre.*

Éléments à développer

Ces demandes ne sont pas mauvaises. La Bible nous invite même à présenter nos besoins à Dieu.

Nous pourrions penser que puisque les Colossiens possèdent déjà la foi, l'amour et l'espérance, tout est accompli. Pourtant Paul ne s'arrête pas là. Au contraire, il écrit : « C'est pour cela que nous aussi, depuis le jour où nous en avons été informés, nous ne cessons de prier pour vous. »

Cette expression est particulièrement importante : « C'est pour cela ». Parce que les Colossiens portent déjà du fruit, parce que Dieu agit déjà dans leur vie, parce que leur foi est réelle, Paul prie afin qu'ils progressent encore davantage. Le fruit n'est donc pas le point d'arrivée. Il est le point de départ d'une croissance nouvelle.

La vie chrétienne ne consiste pas seulement à recevoir Christ. Elle consiste à grandir continuellement en lui. Paul refuse toute stagnation spirituelle. Il voit ce que Dieu a déjà commencé et demande à Dieu de poursuivre son œuvre.

Ici, Paul nous montre une priorité plus profonde. Il prie pour que les Colossiens soient “remplis de la connaissance de la volonté de Dieu”. Le mot “remplis” est important. Le terme « remplis » évoque quelque chose d'abondant, de complet. Paul ne demande pas une petite information supplémentaire, comme si les Colossiens avaient seulement besoin d'un renseignement religieux. Il demande qu'ils soient habités, conduits, imprégnés par la volonté de Dieu.

Mais cette connaissance n'est pas seulement intellectuelle. Paul ajoute : “en toute sagesse et intelligence spirituelle”. Dans le texte grec, l'expression semble rattacher à la fois la sagesse et l'intelligence au domaine spirituel.

La sagesse, dans la Bible, ce n'est pas seulement savoir des choses. C'est savoir vivre selon Dieu. La sagesse désigne la capacité de vivre selon les principes de Dieu. C'est comprendre comment appliquer la vérité dans la réalité quotidienne. L'intelligence spirituelle, ce n'est pas être compliqué ou mystique ; c'est apprendre à discerner ce qui plaît au Seigneur, c'est-à-dire à la faculté de comprendre là aussi comment appliquer concrètement cette volonté de Dieu dans les situations réelles de la vie.

Paul prie donc pour que leur pensée soit éclairée, mais aussi pour que leur vie soit orientée.

On pourrait dire simplement : Paul ne demande pas seulement que les Colossiens connaissent la volonté de Dieu, mais qu'ils soient capables de la vivre.

Application pratique actuelle

Aujourd'hui, nous avons accès à beaucoup d'informations. Nous pouvons écouter des prédications, lire des livres, regarder des vidéos, consulter des études bibliques. Mais la vraie question est : est-ce que cette connaissance nous transforme ?

On peut connaître des vérités bibliques, et pourtant rester dur, impatient, orgueilleux, amer, ou centré sur soi-même.

La prière de Paul nous ramène à l'essentiel : Seigneur, remplis-moi de la connaissance de ta volonté, non pour que je sois seulement plus instruit, mais pour que je vive d'une manière qui t'honore.

Dans le monde moderne, saturé d'informations, le chrétien n'a pas seulement besoin de plus de contenu. Il a besoin de sagesse spirituelle pour discerner, choisir, résister, aimer, pardonner, servir et marcher avec Dieu.

b. Quel est le but de cette connaissance spirituelle ?

Texte concerné : Colossiens 1.10

« Ainsi vous pourrez vous conduire d'une manière digne du Seigneur et lui plaire entièrement. Vous aurez pour fruits toutes sortes d'œuvres bonnes et vous progresserez dans la connaissance de Dieu. »

Questions

D'après ce verset, à quoi doit servir la connaissance de Dieu ?

Quel est son but concret ?

➔ *Marcher dignement, plaire au Seigneur, porter du fruit, faire des œuvres bonnes, grandir encore dans la connaissance de Dieu.*

Éléments à développer

Ce verset est essentiel. Paul ne sépare jamais la connaissance et la marche. Dans la Bible, connaître Dieu ne signifie pas seulement avoir des idées justes sur Dieu. Cela signifie entrer dans une relation vivante avec lui, et cette relation transforme notre manière de vivre. ». Nous retrouvons ici un principe fondamental de toute la pensée paulinienne : la connaissance authentique doit conduire à une transformation concrète. Dans le christianisme biblique, la connaissance n'est jamais une fin en soi. Elle doit produire une manière de vivre. Le croyant n'étudie pas la volonté de Dieu uniquement pour satisfaire sa curiosité intellectuelle. Il la recherche afin d'apprendre à marcher selon les désirs de son Seigneur.

Paul dit : "vous conduire d'une manière digne du Seigneur". Le mot "digne" ne signifie pas que nous devons mériter l'amour de Dieu. Nous ne sommes pas sauvés parce que nous marchons dignement. Nous sommes appelés à marcher dignement parce que nous avons été sauvés.

C'est une différence importante. La vie chrétienne n'est pas : "Je fais des efforts pour que Dieu m'accepte." C'est plutôt : "Puisque Dieu m'a accepté en Christ, je veux vivre d'une manière qui honore ce qu'il a fait pour moi."

Paul ajoute : "lui plaire entièrement". Ce n'est pas une vie découpée en compartiments : Dieu le dimanche, puis le reste de la semaine pour moi. Plaire au Seigneur touche toute la vie : nos paroles, nos réactions, nos choix, notre manière de gérer les conflits, notre rapport à l'argent, au temps, au travail, à la famille, à l'Église.

Puis Paul parle de "toutes sortes d'œuvres bonnes". La connaissance de Dieu doit devenir féconde. Elle produit du fruit. Elle se voit.

Et il ajoute : "vous progresserez dans la connaissance de Dieu." C'est intéressant : plus on marche avec Dieu, plus on le connaît ; et plus on le connaît, plus on apprend à marcher avec lui. Il y a comme un cercle vivant : la connaissance nourrit la marche, et la marche approfondit la connaissance.

Ainsi, pour reprendre l'idée, La connaissance de Dieu produit une marche fidèle. Cette marche produit du fruit. Ce fruit permet de connaître Dieu plus profondément. Puis cette connaissance renouvelée produit à son tour davantage de fruit. Plus nous marchons avec Dieu, plus nous apprenons à le connaître ; et plus nous le connaissons, plus nous désirons marcher avec lui.

La connaissance de Dieu n'est donc pas simplement celle d'un étudiant qui accumule des informations. Elle ressemble davantage à celle d'un disciple qui apprend à connaître son Seigneur en vivant chaque jour avec lui. Il existe ainsi une relation profonde entre la connaissance et l'obéissance : la connaissance nourrit l'obéissance, et l'obéissance approfondit la connaissance.

Application pratique actuelle

Dans notre vie chrétienne, nous pouvons nous poser une question simple : ce que je connais de Dieu me rend-il plus fidèle, plus humble, plus aimant, plus vrai ?

Par exemple, si je sais que Dieu m'a pardonné, est-ce que cela m'aide à pardonner ?

Si je sais que Christ est Seigneur, est-ce que cela influence mes choix ?
Si je sais que mon espérance est dans les cieux, est-ce que cela change ma manière de traverser les déceptions terrestres ?
Si je sais que Dieu est patient avec moi, est-ce que cela me rend plus patient avec les autres ?

La vraie spiritualité n'est pas seulement une tête bien remplie. C'est une vie qui commence à refléter le Seigneur.

On pourrait utiliser cette image : une lampe n'est pas faite seulement pour être branchée, mais pour éclairer. De même, une connaissance biblique authentique n'est pas faite pour rester stockée en nous, mais pour éclairer notre manière de vivre.

c. Une connaissance bien différente des faux enseignements

Il est intéressant de remarquer que Paul insiste fortement sur les mots « connaissance », « sagesse » et « intelligence spirituelle ». Ce choix n'est probablement pas anodin. À Colosses circulaient déjà certaines influences qui accordaient une place excessive à une prétendue connaissance supérieure. Le gnosticisme pleinement développé n'apparaîtra surtout au II^e siècle, mais plusieurs de ses idées semblent déjà présentes sous forme embryonnaire : recherche de révélations spéciales, spéculations sur les puissances spirituelles, hiérarchies angéliques ou accès réservé à quelques initiés.

Pour ces courants, le salut venait souvent d'une connaissance secrète réservée à une élite. Plus tard, les gnostiques parleront même de la « gnose » comme du moyen d'accéder aux réalités divines.

Paul prend presque le même vocabulaire, mais lui donne un contenu totalement différent. La véritable connaissance n'est pas cachée ; elle est révélée en Christ. Elle n'est pas réservée à quelques privilégiés ; elle est offerte à tous les croyants. Elle n'a pas pour but de flatter l'intelligence ; elle doit conduire à une marche digne du Seigneur.

D'autres influences présentes à Colosses semblaient également mettre l'accent sur l'observance de règles, de pratiques religieuses, de prescriptions alimentaires ou de calendriers sacrés. Pour ces personnes, la spiritualité se mesurait souvent à la rigueur des observances. Là encore,

Paul prend ses distances. La vraie connaissance de Dieu ne consiste ni dans un savoir ésotérique ni dans un ritualisme légaliste. Elle consiste à connaître la volonté de Dieu, à vivre selon cette volonté et à grandir dans une relation toujours plus profonde avec lui.

Ainsi, dès le début de l'épître, Paul pose discrètement les fondations de ce qu'il développera plus loin. Avant même de dénoncer explicitement les erreurs, il présente déjà la vraie connaissance : une connaissance centrée sur Christ, nourrie par la sagesse spirituelle, manifestée dans l'obéissance et produisant du fruit.

d. De quelle force avons-nous besoin pour marcher ainsi ?

Texte concerné : Colossiens 1.11

« Vous serez fortifiés à tout point de vue par sa puissance glorieuse pour être toujours et avec joie persévérants et patients. »

Questions

Pourquoi avons-nous besoin de la puissance de Dieu pour vivre la vie chrétienne ?

Dans quels domaines avons-nous particulièrement besoin d'être fortifiés ?

→ *L'épreuve, la fatigue, les tentations, les conflits, la maladie, les déceptions, la lassitude spirituelle, le découragement.*

Éléments à développer

Paul sait que marcher d'une manière digne du Seigneur ne se fait pas simplement avec de bonnes résolutions. Il faut être fortifié par Dieu. Il sait cependant qu'une telle croissance ne peut être produite uniquement par la volonté humaine. C'est pourquoi il ajoute : *« fortifiés à tous égards par sa puissance glorieuse »*. La croissance chrétienne ne repose pas simplement sur nos efforts personnels. Elle dépend aussi de la puissance de Dieu agissant en nous.

Il parle d'une puissance glorieuse, mais ce qui est étonnant, c'est le but de cette puissance. On pourrait s'attendre à ce qu'il dise : pour faire des miracles spectaculaires, pour accomplir de grandes choses, pour impressionner les autres. Mais non. Il dit : pour être persévérants et patients, avec joie.

C'est très profond.

La puissance de Dieu se manifeste parfois de manière visible et spectaculaire. Mais ici, Paul parle d'une puissance qui se voit dans la durée : Continuer à croire malgré les difficultés, continuer à aimer malgré les blessures, continuer à servir malgré la fatigue, continuer à espérer malgré les épreuves : voilà des manifestations profondes de la puissance de Dieu.

La persévérance, c'est tenir dans l'épreuve. La patience, c'est supporter avec foi les lenteurs, les personnes difficiles, les situations qui ne changent pas tout de suite. Et Paul ajoute : "avec joie". Pas une joie superficielle, qui ferait semblant que tout va bien. Mais une joie profonde, enracinée en Dieu.

Application pratique actuelle

Dans notre monde, on aime ce qui est rapide, efficace, immédiat. On veut des réponses rapides, des résultats rapides, des changements rapides. Mais la vie chrétienne est souvent une marche longue, patiente, parfois cachée.

Il faut la force de Dieu pour ne pas abandonner. Il faut la force de Dieu pour rester fidèle quand on est fatigué. Il faut la force de Dieu pour continuer à aimer quand on est déçu. Il faut la force de Dieu pour garder la joie quand les circonstances ne sont pas idéales.

Un témoignage simple pourrait être celui-ci : il arrive qu'un croyant ne fasse rien de spectaculaire aux yeux du monde, mais il continue à prier, à servir, à aimer, à venir, à encourager, à tenir bon. Aux yeux de Dieu, c'est déjà un fruit magnifique de sa puissance.

La puissance de Dieu ne nous rend pas toujours impressionnants. Mais elle nous rend persévérants.

e. Conclusion (v1 à 11)

Dans cette première partie de l'épître, Paul nous montre qu'une foi authentique produit déjà des fruits visibles : la foi, l'amour et l'espérance. Mais il nous montre également que ces fruits ne constituent pas un point d'arrivée. Parce que les Colossiens portent déjà du fruit, il prie pour qu'ils soient remplis de la connaissance de la volonté de Dieu. Parce qu'ils connaissent déjà Christ, il prie pour qu'ils le connaissent davantage. Parce qu'ils marchent déjà avec Dieu, il prie pour que leur marche devienne encore plus digne du Seigneur.

Ainsi, le mouvement de Colossiens 1.1-11 pourrait être résumé de cette manière : l'Évangile produit du fruit ; la connaissance de Dieu transforme la marche ; cette marche produit davantage de fruit ; ce fruit conduit à une connaissance plus profonde ; et toute cette croissance est soutenue par la puissance de Dieu. La vie chrétienne n'est donc pas un état statique, mais une progression continue vers une communion toujours plus profonde avec le Seigneur.